

Cartes d'Affaires

Avocat
E. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. Dionne
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.-B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise.
ST-JACQUES, — N.-B.

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Piuzé, gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel.: 31-2 Casier Postal 136
Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)
Travaux dentaires exécutés d'après métho. des
nouvelles avec instrumentation moderne.
Dentiers incassables "Denturoïd". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes obtécées, traitées par préparation de Howie.
Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soins des dents dépend leur santé.
Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.
La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adresses immédiatement votre
commande à:
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LE NOEL DU MENDIANT

—On attendait en famille l'heure de partir pour la messe de minuit.
—Grand-père, racontez-nous le Noël du mendiant! dirent ensemble les enfants.
—Je vous l'ai raconté déjà l'an dernier!
—Racontez encore, grand-père.
—Et le grand-père, assis au coin de lâtre où brillait la bûche traditionnelle, recommença:
—O—O—
—10 heures du soir venai de sonner à l'horloge paroissiale, lorsque Paulin, le vieux mendiant qui parcourait depuis des années les routes des deux Normandies basse et haute, arriva par un beau clair de lune au bourg des Etangs.
Il ne s'y arrêta pas. Il prit le chemin de la Vannerie, petit village perdu dans le fond des terres à une heure de marche. Malgré sa poitrine qui haletait et ses jambes qui flageolaient il pressait le pas. Et en cheminant il refaisait l'histoire de sa vie.
Dire qu'il avait été enfant de chœur! Puis son père l'avait loué "petit gars" dans une ferme pas bien loin, puis que les deux coqs s'entendaient chanter et se répondaient. Là, il mangeait du pain blanc, le dimanche, à la table des maîtres. Il était heureux et il fut heureux jusqu'au jour où, ayant perdu père et mère, il avait quitté les fermiers pour un emploi plus lucratif à la ville, chez un brocanteur: il en était sorti mendiant!
Depuis, il allait de porte en porte. Il chantait des complaintes ou imitait le son des cloches de Rieux, la Rigault et Georges d'Amboise qui pesait trente-six livres. Parfois, il recevait deux sous ou un peu de pain, parfois du mépris! Si sa mère le revoyait, que dirait-elle?
Oui, oui, la gâché de sa vie! Il en a pleuré l'autre jour à la Vannerie, devant le bon curé, l'abbé Florent, qu'il connaît et auquel il a demandé une messe, lui offrant pour honoraires la pièce d'argent que lui avait donnée un Monsieur à la porte de l'église.
Le prêtre n'a pas voulu entendre parler d'honoraires, mais il lui a promis sa messe, et même il lui a dit:
—Pauline, puisque vous venez ici à tous les Noels, ce sera la messe de minuit que je dirai pour vous.
Or, c'est demain Noël! Il n'a pas de temps à perdre; il faut qu'il se presse, s'il veut arriver en fête. Découpera un pilier, à l'église, il écouter les joyeux refrains des cantiques. Il aura son réveillon au presbytère et un lit pour se reposer quelques heures.
Paulin est sur le pont où commence le village. Mais pourquoi, partout ce grand silence? Les habitations n'ont pas de lumière! Pas même le presbytère, pas même le sanctuaire aux belles verrières.
Cependant, il a heurté doucement la porte de l'église, et ô Providence! la porte s'est ouverte. La lampe du sanctuaire éclairait seulement l'autel. L'église est accueillante!
Paulin attend, il a déjà fait sa prière. Mais toujours, c'est le silence. Se serait-il trompé de jour. Mais non, car qu'est-ce qu'il entend tout là-bas? Les cloches!
Les cloches partout sonnaient à toute envolée.
Bientôt, des heures sonneront à la Vannerie. Paulin ne compte pas.
L'horloge répéta. C'était minuit, "l'heure solennelle où l'âme de Dieu descendit jusqu'à nous! le pavé du temple et adora celui qui était venu pour nous. Après il s'endormit."
Il dormait depuis un moment, quand une lumière très douce arrivait à ses paupières le réveil-

PREMIER JANVIER

Comme un vase dont le cristal s'est émiété
Sous la main qui venait y déposer des roses,
Un an est disparu, brutalement jeté
Au gouffre où vont mourir toutes les vieilles choses.
Il n'est plus, sauf peut-être où vit le souvenir,
Il n'est plus. Oh! pourquoi faut-il que tout meure?
Pourquoi sur le passé reposer l'avenir?
Pourquoi vivre et lutter, puisque rien ne demeure?
Pourquoi? C'est que la vie émerge de la mort!
C'est que par le passé doit s'écrire l'histoire!
Et c'est que la richesse est faite de l'effort
Journalier, sans lequel il n'est pas de victoire!
C'est qu'il n'est point d'amour qu'il ne soit de douleur,
Qu'un plus doux parfum de la rose fanée,
Que l'âme se retrempe aux sources du malheur,
Et c'est qu'à l'an défunt succède une autre année!
Jean BRUCHESI.

LA BENEDICTION PATERNELLE

Entendez-vous là-bas ces sons clairs de grelots,
Sur les chemin poudreux emportés par la brise:
Voyez-vous tous ces gens, voyez-vous ces grelots.
De neige recouverts, passant près de l'église?
Dans l'air pur du matin montent leurs gais propos.
C'est la fête de l'an, de l'an nouveau qui grise
De rire, de souhaits, de baisers pleins d'échos.
Et dont l'aveu touchant dans l'âme s'éternise.
Par la fenêtre brille une lumière au loin,
C'est des bons vieux parents la rustique demeure
Espérant au retour les enfants à cette heure.
Et le cher vénérable étend sur eux la main.
Implorant le Très-Haut dans sa courte prière,
De bénir en ses fils une race prospère.
Ulric-L. GINGRAS.
(La Chanson du Paysan).

DECEMBRE

Premier Quartier, le 1,
Pleine Lune, le 8,
Dernier Quartier, le 15,
Nouvelle Lune, le 24,
Premier Quartier, le 31,

FETES RELIGIEUSES

- 1 J. S. Eloi; Ste Natalie.
- 2 V. Ste Bibiane.
- 3 S. S. François-Xavier.
- 4 D. Ite de l'Avent.
- 5 L. Ste Crispine, v. et m.
- 6 M. S. Nicolas, év.
- 7 M. S. Ambroise, doct.
- 8 J. Imm.-Conception, (d'obl.)
- 9 V. Ste Léocadie, v. et m.
- 10 S. Ste Eulalie.
- 11 D. Ite de l'Avent.
- 12 L. S. Maxence; Ste Deoise.
- 13 M. Ste Luce; Ste Odile.
- 14 M. Q. Temps.—S. Nicaise, év.
- 15 J. Ste Chrétienne.
- 16 V. Q. Temps.—S. Eusèbe.
- 17 S. Q. Temps.—S. Lazare.
- 18 D. Ite de l'Avent.
- 19 L. S. Nésème.
- 20 M. S. Philogone.
- 21 M. S. Thomas, ap.; S. Séverin.
- 22 J. S. Zénon, m.
- 23 V. Ste Victoire.
- 24 S. Jude.—Ste Tharsille.
- 25 D. NOEL.
- 26 L. S. Etienne.
- 27 M. S. Jean, ap.
- 28 M. SS. Innocents.
- 29 J. S. Thomas de Cantorbéry.
- 30 V. Du dim. dans l'oct. Ste An.
- 31 S. S. Sylvestre.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
Pour finir une discussion, voulez-vous me dire le véritable nom de Sarah Bernhardt?
Réponse:—
Le vrai nom de la grande Sarah était Rosine Bernard.
Question:—
Quel est le nom que l'on donne à ceux qui élèvent des abeilles?
Réponse:—
On appelle ces gens-là des apiculteurs.
Question:—
Comment traduisez-vous le mot "Slam" que l'on emploie pour indiquer un succès parfait en jouant au bridge?
Réponse:—
C'est une exclamation qui ne se traduit pas. Cela veut dire "l'emporte-pièce! violemment!"

ouvre le fourneau qui laisse échapper une chaude bouffée sentant bon la pâtisserie fraîche, celles du fond commencent à bruler.
—C'était le temps, ma fille, dit la mère, et vivement d'un petit coup sec, elle fait glisser l'une après l'autre dans des assiettes plates rangée sur la table, quatre belles tourtières dorées, panées, appétissantes.
Ah! c'est qu'on s'est donné de la peine pour arriver à ce beau succès. Toute la nuit, sur une chaise derrière le poêle, un bon morceau du gros porc tué pour les fêtes avait dégelé. Au petit jour, la viande fut hachée bien fin avec des oignons et mise à cuire. Puis la maman a pétri la pâte avec beaucoup de beurre et les oeufs frais. Les petits garçons, le bout du nez rouge par le froid, le rire sonore fendu jusqu'aux oreilles, ont empilé avec grand fracas, devant le poêle, de lourdes brassées d'éclats d'épauvette rouge que le père avait débitées tout exprès. Joséphine la grande soeur, tout en songeant que l'hiver prochain, elle pourrait bien faire des tourtières à son propre compte, (la voilà sur les "dix-neuf", pensez-y, et depuis deux mois, Paul à Michel, un bon garçon bien fiable et joliment venu veiller à la maison sans manquer un seul dimanche ni un jeudi)... la grande soeur, donc tout en songeant, les bras nus et enfarinés jusqu'aux coudes, a roulé de grandes rondelles de pâte bien minces; elle a mis les "fonds" sur les assiettes en fer-blanc frottées par la mère avec une couenne de lard; à grande cuillerée; ébénée bien également puis l'a recouverte à réparti la bonne viande à souverte avec soin.

Alors, l'assiette au bout du bras gauche, elle découpe de la droite, à grands coups de couteau, la pâte qui déborde...
Ce sont les tourtières qu'on prépare, les traditionnelles tourtières qui, à l'occasion du Noël ou du jour de l'An d'autrefois, figuraient sur toutes nos tables en sautoir.
Théophile des Moulins, parlait l'idiome météorologique.

SCENE DE LE VIE CANADIENNE

LES TOUTIÈRES
—Maman, je pense que les tourtières sont cuites.
—La mère s'arrête defrotter les casseroles, consulte l'ancienne horloge, puis:
—Tu as raison, "Phine", je les ai enfournées à "et vingt".
—Relevant alors de la main droite un pan de son large tablier à carreaux, elle saisit la poignée du panneau et, la tête légèrement renversée en arrière, elle

la M. l'abbé Florent était à l'autel en habits sacerdotaux. Il allumait les cierges. Puis il descendit les degrés, fit un signe de croix et prononça: — Introibo ad altare Dei!
Personne ne répondit. Le prêtre recommença.
—Ad Deum qui lactificavit juventutem meam! dit Paulin, retrouvant aussitôt les belles formules qu'il avait apprises étant enfant de chœur.
Puis la messe se poursuivit. Le prêtre monta à l'autel pour l'Introït pour le Kyrie, pour le Gloria, pour les oraisons, pour l'Épître pour l'Évangile... jamais Paulin n'avait senti en lui autant de bonheur, mais jamais non plus il n'avait eu autant de distractions! Ainsi, M. le curé dit: la messe de Noël sans ses paroissiens. Paulin avait beau faire effort, il n'arrivait pas à comprendre. Il ne pensa pas à agiter le petit clochette au Sanctus, mais il somma quand le prêtre éleva l'Hostie, quand il éleva le calice. À la Communion, M. Florent resta longtemps les mains jointes, abîmé dans l'adoration...
Quand il se retourna pour la bénédiction, il regarda longtemps Paulin et à la fin, en s'en retournant dans la sacristie, il eut ces mots: —Paulin, c'est votre messe! Aimez bien le bon Jésus!
Ce fut Paulin qui éteignit les cierges. Il en laissa un allumé, quand il reviendrait pour l'action de grâces.
Depuis un quart d'heure, Paulin est dans la cour du presbytère. Il frappe, il appelle, mais personne ne répond. Dans une rue, à côté, des sabots résonnent sur les cailloux. C'est un enfant qui passe.
—M. le curé! mais il est mort. Paulin regarda le garçonnet:
—Mais il a raison, le petit, dit un groupe qui suivait, car le "malheur" est arrivé. Sans cela nous nous ne serions pas obligés d'aller jusqu'à la messe de minuit, et les jésuites aux Étanges pour l'office. Ah! il y en avait du monde, quand on l'a enterré.
Mort!... mort!... M. Florent! en voilà des mots qui réson-